

**Retranscription de l'interview de Nicolas THÉRY, Président de la Fédération bancaire française,
Invité sur BFM Business le 30 août 2022**

Christophe JAKUBYSZYN

Il est 7h45, nous sommes toujours en direct de la REF, il fait beau, il y a eu une grosse pluie ce matin...

Laure CLOSIER

C'est mieux.

Christophe JAKUBYSZYN

C'est mieux, voilà. Rejoignez-nous à la REF, Hippodrome de Longchamp, notre invité c'est Nicolas THÉRY, le président du CREDIT MUTUEL, il y a des bonnes nouvelles au CREDIT MUTUEL avec peut-être un divorce qui n'aura pas lieu, on en parlera dans quelques instants, mais vous êtes encore pendant 24 heures le président de la Fédération Bancaire Française, on va vous interroger sur cette conjoncture, cette rentrée complètement inattendue, l'inflation, les taux d'intérêt qui montent. Est-ce que vous êtes inquiet pour les prochains mois ? On était avec un patron tout à l'heure, le président d'HARIBO, il nous disait « maintenant c'est l'incertitude totale, dans trois mois je ne sais pas si j'arriverai à boucler mon budget. »

Nicolas THÉRY

Inquiet non, mobilisé complètement oui, parce que je pense qu'il faut dépasser le stade de l'incertitude, il faut d'abord poser le bon diagnostic, et pour moi le diagnostic ce n'est pas l'inflation d'une part, le ralentissement de la croissance d'autre part, la crise climatique...

Christophe JAKUBYSZYN

L'énergie.

Nicolas THÉRY

L'énergie, on est bien sur un changement d'un modèle de production, un changement dans lequel il faut qu'on soit capable d'articuler toutes les dimensions, parce qu'on voit bien que, par exemple, la crise climatique, qu'on ne doit pas oublier malgré la pluie de cette nuit, doit nous mobiliser. L'inflation c'est un impôt brutal, un impôt non débattu démocratiquement, de 6 %...

Christophe JAKUBYSZYN

Bonne définition.

Nicolas THÉRY

Sur les classes les moins favorisées, on voit évidemment un ralentissement de la croissance, des pénuries, et effectivement tout ça nous mène à un diagnostic pour moi qui est le changement du modèle de production, et donc ce changement il faut le conduire, il faut le planifier, et on a besoin pour moi d'une sorte de new deal de solidarité dans lesquels on est capable de cibler, d'aider les gens qui sont aujourd'hui en difficulté, et le secteur bancaire est mobilisé pour ça, mais aussi, mais aussi, c'est important, de transformer ce modèle, de le rendre résilient sur le plan climatique et de le rendre efficace, et je suis un tout petit peu inquiet qu'à force de regarder sous chaque lampadaire on oublie l'image globale.

Laure CLOSIER

Un changement ça se finance aussi, ça ça va être peut-être le rôle des marchés financiers, le rôle du capitalisme dans le financement de la transition énergétique, mais là il va y avoir des problèmes de trésorerie dans les entreprises à cause de l'énergie qui va finir par grignoter, après les marges, c'est ce que nous disait tout à l'heure le patron de l'ANIA, on va en être carrément à des attaques de trésorerie, est-ce que les banques vont pouvoir suivre, aider, à passer cette période qu'on espère à court terme ?

Nicolas THERY

Alors vous me permettez, c'est le rôle du capitalisme, et du mutualisme, et je voudrais défendre aussi le mutualisme bancaire, oui les banques sont prêtes, elles l'ont montré. On a une chance extraordinaire en France, c'est d'avoir un secteur bancaire très efficace, très mobilisé, qui est fondé sur des valeurs territoriales, relationnelles, regardez le prêt garanti par l'Etat, ça a été décidé, mis en place, diffusé, en quelques jours, et aujourd'hui les banques, oui, sont en contact permanents, sur tous les territoires, avec leurs clients, on a la chance d'avoir 35.000 agences, 350.000 salariés, qui anticipent, accompagnent, trouvent des solutions, et donc c'est bien là-dessus qu'on est mobilisé. Je vais vous donner un exemple au CREDIT MUTUEL, on a repéré qu'on avait 10 % des clients à revenus modérés qui consacraient 20 % de leurs revenus à l'énergie et au carburant, eh bien on a déclenché 100.000 rendez-vous...

Laure CLOSIER

Vous avez identifié et vous-même convoqué ?

Nicolas THERY

Non, on leur propose un rendez-vous en leur disant « attention, anticipons, l'hiver arrive, anticipons, trouvons des solutions, » et on les trouve, et je voudrais vraiment souligner une chose c'est que, dans le dialogue, la présence, la proximité, on trouve des solutions.

Christophe JAKUBYSZYN

Alors, vous êtes un peu aussi sous les feux des projecteurs, vous disiez que les banques françaises vont bien, on s'en réjouit ici, il y a eu une crise quand même que vous avez traversée, il y a eu les PGE, sauf que vous allez peut-être trop bien, il y a eu de beaux résultats, beaux profits, est-ce que vous vous sentez concerné, visé, par ce débat sur la taxe sur les superprofits ? D'ailleurs vous allez être convoqués à Bercy...

Laure CLOSIER

Fin septembre, oui.

Christophe JAKUBYSZYN

En septembre pour baisser vos prix, ou en tout cas faire attention, et les banques, et les assurances, à ne pas trop augmenter les prix, est-ce que vous considérez que c'est normal que vous contribuez à cet effort collectif ?

Nicolas THERY

Alors, on contribue, on contribue fortement, regardez sur les clients fragiles par exemple, beaucoup d'établissements bancaires, pas que le mien, font des offres particulièrement intéressantes sur le plan tarifaire, nous on a lancé l'offre à 1 euro, et un conseiller dédié pour ce prix-là, et donc sur les tarifs on est dans un principe de modération tarifaire.

Christophe JAKUBYSZYN

Mais apparemment ça ne suffit pas à Bruno LE MAIRE, parce qu'il va quand même vous convoquer à Bercy !

Nicolas THERY

Alors, je vais vous dire, là-dessus moi je crois au rapport qualité-prix, qu'est-ce que vous avez pour quel prix. Si vous avez un conseiller dédié, si vous avez une agence de proximité, si vous avez un conseil de qualité, eh bien oui ça vaut quelque chose, là c'est la première remarque. Maintenant je voudrais répondre aussi sur...

Christophe JAKUBYSZYN

Les superprofits.

Nicolas THERY

Les profits.

Christophe JAKUBYSZYN

Et oui, la taxe sur les superprofits.

Nicolas THERY

Mais oui, parce que, j'allais dire, nous, collectivement les banques, nous contribuons à hauteur de 24 milliards, actuellement, à l'impôt sur les sociétés...

Christophe JAKUBYSZYN

C'est la même réponse que Geoffroy ROUX de BEZIEUX, c'est de dire les superprofits c'est les super impôts.

Nicolas THERY

Mais je vais vous en donner une deuxième, je voudrais vous en donner une deuxième. Le CREDIT MUTUEL, qui n'est pas dans le CAC 40, est le troisième ou le quatrième contributeur à l'impôt sur les sociétés, et moi je crois au principe d'équité, c'est-à-dire que je crois qu'effectivement dans la contribution à la collectivité nationale, et les banques sont de gros contributeurs à la collectivité nationale, eh bien il faut qu'il y ait un principe d'équité et un principe d'efficacité, et vous voyez, nous on a, au niveau bancaire, on est très serein, on contribue à hauteur de nos résultats, comme disait ma grand-mère, « si tu payes des impôts c'est que tu gagnes l'argent », ce qui m'importe c'est que tous ceux qui gagnent de l'argent contribuent à la collectivité nationale.

Laure CLOSIER

Un mot pour terminer, sur ARKEA, on en est où, vous divorcez, vous vous rabibochez, vous faites une entente à l'amiable ? Ce matin dans « Les Echos » on pouvait lire qu'il y avait une nouvelle proposition pour une nouvelle organisation.

Christophe JAKUBYSZYN

C'est-à-dire que la Bretagne ne fera pas sécession au sein de l'Alliance fédérale, c'est ça ?

Nicolas THERY

D'ailleurs je voudrais rappeler, d'ailleurs sur ce plateau ça fait plusieurs années que j'appelle à l'unité, que j'appelle à la conciliation, et donc j'ai vu effectivement dans « Les Echos » que CREDIT MUTUEL ARKEA renonçait à l'indépendance, c'est une très bonne nouvelle, je suis totalement ouvert au dialogue, dans un dialogue respectueux des valeurs mutualistes, et ces valeurs mutualistes on les connaît, c'est l'unité, c'est la subsidiarité, c'est la solidarité, et, eh bien écoutez je suis plein d'espoir pour que, après cette renonciation à l'indépendance, eh bien nous trouvions une solution...

Laure CLOSIER

Indépendance sous conditions !

Christophe JAKUBYSZYN

Effectivement, ils disent Ok, on ne va pas divorcer, mais on veut pouvoir faire un droit de veto sur les décisions importantes et puis on veut bien garder une union un peu libre.

Nicolas THERY

Mais vous savez, le mutualisme c'est un principe de coopération, et donc oui il y a l'unité, ça c'est le principe absolu, il y a la subsidiarité, qui est une bonne façon de faire, je vous parlais de la proximité territoriale, c'est une vraie valeur, et la solidarité nous unit, et je pense, et j'ai vu d'ailleurs, que notre organe central, la Confédération, était totalement reconnue, elle doit être reconnue, il faut que la marque CREDIT MUTUEL le soit, il faut que le projet collectif soit là, et au fond vous me demandiez est-ce que c'est une union libre, est-ce que c'est un mariage, je pense que ce qui compte c'est le projet collectif, c'est l'unité, dans la solidarité, la solidarité.

Laure CLOSIER

Merci beaucoup Nicolas THERY, président du CREDIT MUTUEL, à partir de demain à la tête de la FFB ça sera Laurent MIGNON de BPCE, bonne dernière journée.

Nicolas THERY

Alors, il est à la tête de la FBF, parce que la FFB c'est le bâtiment, et donc Laurent MIGNON sera, je pense, un formidable président, je voudrais souligner qu'il est aussi président de la commission Climat de la Fédération bancaire et que ce que je vous disais sur la transformation du modèle de production, eh bien anime toutes les banques françaises.

Laure CLOSIER

Merci Nicolas THERY.